

CONTE INEDIT

Notre-Dame DE PEYRAGUDE.

D'un jardin en terrasse, un enfant regarda, devant lui, une colline abrupte qui se dressait bizarrement au milieu de la plaine: c'était Peyragude; tout en haut il voit, le soir, une chapelle profiler son humble clocher sur un ciel d'or...

Il faut croire que j'ai été bien sage, puisque, la Saint-Jean venant, nous sommes partis pour Peyragude. La voiture s'est arrêtée au bas de la côte que l'on ne peut gravir qu'à pied. Le soleil, déjà brûlant, pesait lourdement sur mes épaules. Grand-mère m'a dit: "Donne la main à Lilette, toi qui es un homme..."

Et, vraiment, pour nous deux, la journée a été belle. En compagnie de Gérane Cantarel, ma tante, nous avons vu le petit cimetière où, sur les pierres des tombes, de gros crickets s'élevaient à notre approche dans un sursaut de déploiement d'ailes rouges ou bleues; et puis, de tout mon être, dans la chapelle, j'ai prié la Vierge; elle m'exaucera, j'en suis bien sûr...

heur, l'amour ou, tout simplement, la vie.... Cette fois-ci, Lilette et moi nous avons quinze ans. C'est pendant le mois de Marie; les jeunes filles du pays viennent faire leurs dévotions à Peyragude et, tous les soirs, de là-haut, un cantique virginal s'envole vers la Reine des vierges. Sous le porche, j'attendais anxieusement ma petite amie.... Elle sort bientôt avec ses compagnes. Je l'appelle et l'entraîne à l'écart...

—Lilette, est-ce bien vrai, ce que m'a dit grand-mère? Est-ce vrai que ton père est devenu pauvre et que vous partez tous deux, très loin, aux Amériques? —C'est vrai... —Lilette, écoute-moi, je veux te dire.... Mais je ne sais plus ce que je veux lui dire. Nous nous taisions, prêts à pleurer.... Lilette regarda le ciel et murmura en me montrant du doigt la première étoile: —Ta vois cette étoile? Si tu veux, nous la regarderons en même temps, tous les soirs, à cette heure-ci.... —Ta revienbras, Lilette? —Je te le jure!

Je suis longtemps des yeux, sur la route, la petite tache claire de sa robe qui s'évanouit dans la nuit, peu à peu. Soudain, une main légère me frôla. Je me retournai: C'est Gérane. Je n'y suis plus tenir, je me jette dans ses bras, je fonde en larmes: "Ma pauvre Gérane... ma pauvre Gérane!" Pourquoi la pleure-t-elle? Est-ce que déjà je pressens que, sur cette tête innocente, va retomber tout le poids de ma douleur?

J'ai vingt ans. Je suis revenu passer l'été au pays et, de nouveau, j'ai suivi la route de Peyragude; au bout de la route, assis sur un talus, j'ai revêtu de Lilette et je me suis donné l'illusion de l'attendre à l'endroit même où elle m'avait dit adieu. Gérane, bien souvent, a essayé de guérir, par de douces paroles, mon incompréhensible mélancolie, et je ne la repossais pas, parce que je trouvais doux de pleurer sur ses épaules. Un soir, une fièvre étrange brûlait mon sang. Le ciel couvrait un orage et de gros éclaircies sillonnaient l'horizon. Gérane était près de moi, sur un banc de la place. Les tilleuls respiraient un arôme soûlant. Des couples enlacés glesaient dans l'ombre et l'un d'eux est entré dans la chapelle.... —Ta vois, m'a dit Gérane, ila vont prier la Vierge, qui est aussi Notre-Dame d'Amour. La nuit était très noire; je ne percevais de ma voisine qu'une blancheur, un souffle, un parfum blanc. J'ai murmuré près de son oreille: —Veux-tu que nous allions, nous aussi, prier Notre-Dame d'Amour? Depuis, nous revenons tous les soirs nous assiéer sur le même banc de la place. Silencieusement, je me penche vers Gérane et j'enfouis mon visage dans l'ombre odorante de ses cheveux. Gérane, parfois, frémit, parfois un timide baiser glisse près de mes lèvres; mais ma main est inerte dans la sienne et je ne rends pas la baiser.... Pardonne-moi, Gérane! Ce n'est pas toi que pourrais mon rêve à l'ombre de tes cheveux; ne me demande plus pourquoi je te fais en plein jour, pourquoi je n'accepte de rendez-vous qu'à la nuit noire.... Il est un nom que mon âme répète perpétuellement, quand je suis à tes côtés, et ce nom n'est pas le tien.... Ce nom, mon âme, une fois, l'a

si passionnément prononcé qu'il est venu exprimer en murmure à mes lèvres: "Lilette!" Tu as entendu, Gérane; tu l'as entendu avec un cri déchirant d'oiseau blessé à mort; j'ai voulu te le cacher, j'ai tendu les bras, mais il était trop tard et je n'ai plus, hélas! étreint que l'ombre, désormais affreusement vide près de moi....

Cinq mois plus tard. Me revoici devant la chapelle. Un jeune homme et une jeune femme gravissent la côte; ils s'approchent.... Je me souviens soudain, qu'un retour du voyage de noces, les époux de chez nous viennent souvent en pèlerinage à Peyragude.... Y conduirai-je un jour celle que j'ai choisie et que j'attends? Le couple est devant moi. Mon cœur se serre horriblement: "Lilette!" C'est à peine si elle a pâli en me reconnaissant. Déjà elle s'approche de moi, très à son aise: —Comment? C'est vous! Elle me présente à son mari. Je suis "un ami d'enfance, dont il a si souvent entendu parler." Il se confond en compliments.... J'apprends ensuite qu'il fabrique des rhams aux Antilles, qu'il est venu pour régler certaines affaires dans le pays et qu'il repart le soir même. —Mon Dieu! s'écrie Lilette en se tournant vers moi, nous avons oublié un cierge! Cours en acheter un dans cette maison, là-bas! Nous sommes seuls. Elle se rapproche de moi: —Il ne faut pas m'en vouloir: mon père était mort, j'étais pauvre, seule.... C'est la vie! Je ne réponds pas. Elle dit encore, très bas: —Avez-vous souvent regardé l'étoile? —Tous les soirs, depuis que vous êtes partie. —Eh bien, mon pauvre ami, ce n'était pas la peine. Nous n'avions pas pensé qu'un ciel de là-bas ce ne sont plus les mêmes étoiles.... Je suis un peu excusable d'avoir trahi mon serment.... Puis, soudain: —Et Gérane, qu'est-elle devenue? —Gérane! Elle est morte depuis deux mois, et c'est nous deux qui l'avons tuée. Lilette voudrait m'interroger. Mais il est trop tard, son mari revient vers nous.... Elle n'en saura jamais davantage. Adieu, Lilette!

"Notre-Dame de Peyragude, me voici seul, et par ma faute, puisque je n'ai pas su prendre le bonheur que vous me prépariez. Mais vous êtes la mère de miséricorde.... Dites-moi que le passé mourra tout à fait, que le souvenir ne sera pas inexorable, que je puis encore espérer de la vie tout ce que, sans le savoir, je vous demandais dans ma prière enfantine, la première fois que je me suis approché de vous..." Telle, s'envole à présent la prière de mon cœur. Je redescends à grands pas vers la plaine. Mars est proche; les premiers bourgeons pointent aux branches. Est-ce vous, Notre-Dame d'Amour, qui, en votre bonté, faites soudain autour de moi—divin préage—monter du sol attiédi un parfum ineffable, l'annonce de la renaissance?

MAGIC TAR SOAP Pour laver les Cheveux, le Visage. Pour les Affections de la Peau, l'Acné et les Hémorroides à la racine de l'Ongle. MAGIC SOAP CO. New York, U.S.A. 18 rue de la Chapelle, Paris. 18 rue de la Chapelle, Paris. 18 rue de la Chapelle, Paris.

VENTES A L'ENCAN. Spear, Escoffier & Spear. ANNONCE JUDICIAIRE. VINGT-QUATRE lots dans le TROISIEME DISTRICT COMPRENANT TOUT LILET. SUCCESSION DE ERNEST EUGENE CORDIER.

M. A. Baccich. ANNONCE JUDICIAIRE. VENTE EN PARTAGE. Grande Occasion de Spéculation en Propriétés Dans les Premier et Deuxième Districts.

LE COTTAGE DOUBLE, LE COTTAGE DOUBLE, LE LOT VACANT, LE COTTAGE DOUBLE, ET LE COTTAGE DOUBLE. Seront vendus à l'Encan, à la Nouvelle Bourse d'Encan des Propriétés Foncières. MERCREDI, 31 MARS 1906.

SUCCESSION DE JOHN HAGER. No 48,071—Cour Civile de District—Division A. PAR M. A. BACCICH, Encaveur—En vertu d'un jugement de l'Honorable la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division A...

SUCCESSION DE HENRI JOSEPH WAECHTER. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 78,134—Division A...

SUCCESSION DE ARREGE DAVIS. COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 77,471—Division B...

VAPEURS. LIGNE FRANÇAISE. COMPAGNIE GENERALE TRANSMATLANTIQUE. Ligne directe au Havre, Paris (France). Partant tous les lundis à 10 h. A. M.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE LIGNE DIRECTE. S. S. MEXICO, 20 MARS 1906. Passage de Première Classe - \$80.00 Passage d'Entrepôt - \$37.00

CHEMINS DE FER POUR LE NORD SPECIAL CUBAIN VIA Illinois Central R. R. 2 P. M. PAS DE PRIX EXTRA.

Yazoo & Mississippi Valley. Departements Quotidiens, Billets d'aller et retour, Arrivées.

ATLANTA AND NEW ORLEANS SHORT LINE. The Western Railway of Alabama. Le ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Alabama...

CHEMINS DE FER. SOUTHERN PACIFIC. Chemin de fer et vapeur. Texas, California, New York, Havana.

NEW YORK CINCINNATI ST. LOUIS. QUEEN & CRESCENT ROUTE. THROUGH SLEEPING CARS. All Meals in Dining Cars.

LOUISVILLE & NASHVILLE. EXPRESS LIMITED. CHAIRS VESTIBULES DE PREMIERE CLASSE.

SR SOUTHERN RAILWAY. La Route de Chert Sud. Changement entre le Sud, le Sud-Est et l'Est.

SR SOUTHERN RAILWAY. Le ligne directe entre la Nouvelle-Orléans et l'Alabama...

jour elle avait fait, pour guérir, pour redevenir vaillante, un effort de volonté que, jusqu'alors, elle n'avait pas essayé. Et cet effort avait abouti. Elle s'était redressée.... raffermie.... Elle s'était mise à marcher.... à s'occuper.... à se donner du mouvement.... à fatiguer son corps pour acquérir l'endurance....

melle (souvent sans qu'elle l'eût accompagné), il avait avec madame Roberte des causeries mystérieuses.... des causeries dont Félicie n'avait jamais pu surprendre que quelques mots... et sur lesquelles madame, qui cependant ne lui cachait pas grand-chose, n'avait pas cru devoir lui donner la moindre explication.

tions.... Jeanine, vous les savez, devient très pieuse.... Elle aime cette vieille église.... Et moi, soupira-t-elle.... je ne puis qu'approuver.... C'est surtout dans les questions de conscience qu'on doit avoir un scrupuleux respect.... Il ne dit pas davantage.... Et copiant court: —C'est madame Aubray qui vous envoie, Félicie!.... —Elle ne m'a pas envoyée, non, monsieur Richaut, mais c'est cependant pour elle que je viens.... —Qu'y a-t-il donc?... Il ne lui est rien arrivé?... —A elle, non. Mais à monsieur Marc.... —Un accident?... —Il s'est battu en duel, monsieur Richaut!.... —Blessé?... —Oui. —Gravement?... —Eh! c'est ce que nous ne savons pas encore.... —Dans quels termes a-t-on prévenu madame Aubray?... —C'est bien ce qu'il y a de plus extraordinaire; on ne l'a pas prévenue.... Elle ne l'a su que par hasard, tout à l'heure, par madame Géroline, qui venait justement lui demander des nouvelles de monsieur Marc.... Elle ne pouvait pas se figurer que madame ne fût au courant de ça.... —Enfin.... que savait-elle, madame Géroline?... A continuer.

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. LES Vantours de Paris GRAND ROMAN INEDIT DEUXIEME PARTIE Le Roman d'une Honnête Fille. XVII. COUP SUR COUP. Un individu, selon l'expression de Lucien.

Termes de mépris, l'homme qu'on ne connaît pas et dont n'attend rien de bon. Ce qu'il voulait? Le comte en avait la prescience, la divination. Ça devait être quelque oiseau, du genre des ornithiens auquel appartenait Bévilles et Bichat, et aussi Me Biville-Ouhan, avec moins d'envergure sans doute et des serres moins puissantes. Il avait raison. Le maître du jeune Marinus entra et commença avec un accent de terroir et une volubilité toute marseillaise: —Mille pardons, monsieur le comte, de me présenter à vous, sans parrain, mais si je vous suis inconnu, vous verrez que j'ai quelques bonnes raisons de réclamer de vous la faveur d'une petite audience. Le comte dit poliment: —Veuillez vous assiéer, monsieur. Samuel Bach s'empressa de profiter de l'invitation. Il s'installa dans un bon fauteuil, promena son regard pointé autour de lui et manifesta sa satisfaction par un petit mouvement de épaules et du bras droit très admiratif. —Il semblait dire: —Hé! c'est très coquet ici! Ce n'était que petitement la vérité. C'était tout à fait magnifique, de cette magnificence sobre et coquette qui ne se trouve guère

que dans ces grandes et anciennes maisons où tout s'accorde, meubles, tableaux, boiseries et tentures, avec l'inimitable patine à laquelle un connaisseur ne se trompe pas. Samuel Bach pensait: —Ne te gêne pas.... Tu peux y aller, mon bon! Il continua: —M. le comte s'étonne peut-être de la liberté que j'ai prise de m'adresser à toi.... Dans un instant il verra que si je l'ai fait, c'est autant dans son intérêt que dans le mien. En deux mots, je pourrais vous causer un grand ennui. Je vous atteste sur l'honneur que ce n'est pas mon intention. Samuel affirma: —Je suis une nature pleine de bienveillance, ce qu'on appelle un bon compagnon. —Ah! —Chaque métier a ses ennuis, ses obligations, ses difficultés, mais il a aussi ses petits profits. Exemple: l'emploi d'un balayeur n'est pas de ceux qui excitent de grandes jalousies. Une seule besogne, entre nous, monsieur le comte. Eh bien! Cependant un balayeur peut parfois trouver un louis perdu, un portefeuille sans maître et même une liasse de valeurs au porteur tombée d'une voiture ou de la poche d'un maladroit.... Le comte commençait à s'intéresser à ce visiteur à la langue admirablement pendue. —J'arrive au fait, Monsieur